

# SOCIÉTÉ DE MUSIQUE LA CHAUX-DE-FONDS

JE 24 MARS 2022, 19H30  
SALLE DE MUSIQUE  
LA CHAUX-DE-FONDS  
GRANDE SÉRIE

**SOLOMON'S KNOT**  
**LES PASSIONS DE L'ÂME**  
**MERET LÜTHI** direction  
**JONATHAN SELLS** direction



© Guillaume Perret

## **GEORG PHILIPP TELEMANN 1681-1767**

« Wie ist dein Name so gross »  
Musique d'église pour le 17<sup>e</sup> dimanche  
suivant la fête de la Sainte Trinité de 1756.  
Aussi appelée *Ode au tonnerre*, 1<sup>e</sup> partie  
TVWV 6 : 3, sur un texte de Johann  
Andreas Cramer

« Wie lieblich sind auf den Bergen »  
2<sup>e</sup> partie de la musique pour l'investiture de  
Joachim Lütkens comme prédicateur de la  
paroisse de Steinbeck (1754)  
TVWV 3 : 61b

Pause

« Mein Herz ist voll vom Geiste Gottes »  
Musique d'église pour le jour de l'an 1760  
Aussi appelée *Ode au tonnerre*, 2<sup>e</sup> partie  
TVWV 6 : 3b, sur un texte de Johann  
Andreas Cramer

« Dich rühmen die Welten »  
Musique d'église pour le jour de la Saint  
Michel 1762  
TVWV 1 : 329, sur un texte de Johann  
Joachim Eschenburg

**Les artistes signeront leurs disques  
à l'issue du concert.**

(Dans le hall au rez-de-chaussée)

---

Quatre pièces vocales spirituelles sont au programme de ce concert. Il s'agit principalement d'œuvres tardives de Georg Philipp Telemann qui ont été écrites pour les cultes des grandes églises de Hambourg. Deux d'entre elles étaient déjà jouées du vivant de Telemann. La célèbre *Donner-Ode* (*L'Ode au tonnerre*), qui doit son nom au duo de basses tonitruant « Er donnert », était même l'une des compositions les plus connues de Telemann de l'époque. Elle a été maintes fois jouée dans les églises et en concert à Hambourg et bien au-delà. Créée en 1756, elle fut inaugurée le 17<sup>e</sup> dimanche suivant la fête de la Sainte Trinité lors du culte principal de l'église Sainte Catherine. Le texte se base sur les transcriptions poétiques de psaumes du théologien de Kiel, Johann Andreas Cramer.

On a longtemps pensé que le texte et la musique de *L'Ode au tonnerre* se rapportaient au jour de pénitence, de prière et de jeûne décrété le 11 mars 1756 par le conseil de Hambourg à la suite du tremblement de terre de Lisbonne. Des recherches récentes ont toutefois montré que cela ne pouvait pas être le cas, cette musique étant essentiellement réduite à des chants paroissiaux entièrement dédiés à la pénitence et au recueillement pour les cultes qui avaient lieu ces jours-là.

Le texte débute par un hymne dédié au Seigneur sous forme d'air, « **Wie ist dein Name so gross** » (d'après le psaume 8), suivi de six versets (d'après le psaume 29), dans lesquels les fidèles sont invités à louer le nom du Seigneur en leur montrant la toute-puissance divine qui se manifeste aussi dans les forces de la nature. Le texte se termine par un appel à la louange et à la grâce, le chœur reprenant le chant de louange du début. Il ne s'agit donc pas d'un texte se rapportant spécifiquement au tremblement de terre de Lisbonne, même s'il peut être associé à des événements naturels d'une telle ampleur. Il n'est donc pas surprenant que Telemann ait inauguré cette œuvre le 17<sup>e</sup> dimanche suivant la fête de la Sainte Trinité en 1756, bien que le texte n'ait aucun rapport avec l'Évangile de ce dimanche-là. En effet, trois jours auparavant, le 7 octobre 1756, une énorme tempête s'était abattue sur la région de Hambourg. *L'Ode au tonnerre* n'est toutefois pas une « musique de catastrophes » car elle a été interprétée lors d'événements positifs pour rendre grâce au Seigneur.

L'investiture d'un prédicateur, « l'instructeur » spirituel d'une communauté, était un acte politique important. Les cultes d'investiture « extraordinaires » étaient spécialement commandés et se déroulaient durant la semaine. Seules quelques-unes des nombreuses compositions de Telemann écrites pour ces occasions ont été conservées. Nous entendrons pour la première fois une musique créée en 1754 pour l'investiture de Joachim Lütken (environ 1718-1763) comme prédicateur de la paroisse de Steinbeck près de Hambourg.

Le culte d'investiture est caractérisé par une musique d'église en deux parties, souvent composée spécialement pour une telle occasion. Dans le cas présent, il n'existe que la seconde partie, intitulée « **Wie lieblich sind auf den Bergen die Füße der Boten** », jouée après l'investiture du nouveau prédicateur « au terme » du culte. Un chant liturgique à plusieurs voix était de coutume, avec lequel le Saint-Esprit était invoqué avant l'acte d'investiture : « *Veni sancte spiritus* ». On entendra également, pour la première fois, cette œuvre composée par Telemann en 1739 – la partie d'orgue obligée de Telemann, la seule connue à ce jour, dans le mouvement du milieu est remarquable.

Le texte accompagnant la musique composée en 1754 traite des lourdes responsabilités du prédicateur, qui doit être un modèle pour sa communauté, qui doit consoler ses « brebis », mais aussi, le cas échéant, les punir, qui doit œuvrer, fortifié par la puissance du Saint-Esprit, à la diffusion et la compréhension de l'Évangile.

« **Mein Herz ist voll vom Geiste Gottes** », un autre psaume mis en musique sous forme d'ode par J. A. Cramer, est donné le jour de l'an 1760 lors du culte de l'église Sainte Catherine de Hambourg. Telemann choisit pour ce faire 7 des 13 versets du psaume 45. Ce psaume est à l'origine un chant nuptial dans lequel l'époux royal et son épouse sont grandement loués et célébrés. Telemann s'est concentré dans la sélection du texte sur les parties consacrées au Roi qui est généralement assimilé au Christ dans l'interprétation du psaume. La version de Cramer reste fidèle au contenu de l'ancien texte et utilise des images poétiques, telles qu'on les trouve à cette époque dans l'épopée « *Der Messias* » (Le Messie) de Klopstock. L'auteur décrit le roi comme un artisan de la paix, miséricordieux et juste, protecteur des faibles et combattif envers les ennemis. Dès 1762, Telemann utilisa cette musique comme 2<sup>e</sup> partie de *L'Ode au tonnerre*.

La musique extraordinairement grandiose de Telemann pour le jour de la Saint Michel de 1762, « **Dich rühmen die Welten** », est basée sur un texte du jeune Johann Joachim Eschenburg, originaire de Hambourg, futur ami de Lessing et grand traducteur de Shakespeare. À Hambourg, il faisait manifestement partie des jeunes élèves prodiges que Telemann encourageait à écrire des poèmes musicaux. Après la mort de Telemann, Eschenburg rédigea une nécrologie élogieuse et rendit bien plus tard encore hommage à son professeur. Cette œuvre de Telemann fut jouée pour la première fois le jour de la Saint Michel en 1762 dans l'église Saint Petri de Hambourg. Des documents attestent que cette œuvre a été jouée les dimanches suivants dans les autres grandes églises de Hambourg. Elle le fut notamment le 19<sup>e</sup> dimanche suivant la fête de la Sainte Trinité à Saint Jacobi avec l'ode « Die Begnadigung » d'Eschenburg, également mise en musique par Telemann.

Extraits d'un livret écrit par Ralph-Jürgen Reipsch, *Zentrum für Telemann-Pflege und -Forschung der Landeshauptstadt Magdeburg*

Traduction : Alexandra Egli

## **DISTRIBUTION**

### **Soprano**

Zoë Brookshaw  
Hilary Cronin

### **Alto**

Kate Symonds-Joy  
Michał Czerniawski

### **Ténor**

Thomas Herford  
Andrew Tortise

### **Basse**

Alex Ashworth  
Jonathan Sells

### **Direction**

Jonathan Sells

### **Violon I**

Meret Lüthi, Rachel Stroud,  
Jonas Krebs, Germán Echeverri

### **Violon II**

Sabine Stoffer, Stéphanie Erös,  
Oriana Kriszten

### **Alto**

Sara Gómez  
Emma v. Schoonhoven

### **Violoncelle**

Alexandre Foster  
Linda Mantcheva

### **Violone**

Love Persson

### **Clavecin et orgue**

Ieva Saliete

### **Luth**

Julian Behr

### **Flûte I**

Anne Parisot

### **Flûte II**

Rebekka Brunner

### **Hautbois I**

Shai Kribus

### **Hautbois II**

Gustav Friedrichsohn

### **Basson**

Inga Maria Klaucke

### **Cor**

Christian Holenstein

### **Trompette I**

Martin Sillaber

### **Trompette II**

Thomas Steinbrucker

### **Trompette III**

Gerd Bachmann

### **Timbales**

Charlie Fischer

### **Direction**

Meret Lüthi

## SOLOMON'S KNOT



© Gerard Collet

Le collectif Solomon's Knot a été fondé à Londres en 2008, déterminé à communiquer le plus directement possible toute la puissance de la musique des XVIIe et XVIIIe siècles. Mené par son directeur artistique Jonathan Sells, l'ensemble se produit sans chef d'orchestre, les choristes chantant par cœur.

Solomon's Knot a commencé il y a une dizaine d'années en se promettant de ne jamais perdre le plaisir de se produire en concert, de dépoussiérer la musique ancienne et de briser les barrières de la musique classique. Autant de qualités qui font sa réputation aujourd'hui : une communication directe, une programmation aventureuse et des interprétations audacieuses sans partition.

Son approche flexible lui permet d'explorer un large éventail de répertoires, en particulier la musique écrite avant 1800, des Madrigaux de Gesualdo à la Messe en si mineur de JS Bach avec 10 chanteurs et 20 instrumentistes, ou encore la redécouverte de l'opéra anonyme L'ospedale (vers 1650). Solomon's Knot est en résidence à la Wigmore Hall durant la saison 2021-2022.

## JONATHAN SELLS

Le baryton britannique Jonathan Sells, est né en 1982 à Londres et réside à Berne. Après avoir étudié la musique et la musicologie à l'université de Cambridge, et le chant et l'opéra à la Guildhall School (GSMD) de Londres, Jonathan Sells a fréquenté l'International Opera Studio de Zürich. Pendant son séjour à Zürich, il a reçu la médaille de bronze Gottlob Frick, qui a suivi la victoire au Rose Bowl (Gold Medal competition) et le prix du récital au Wigmore Hall du GSMD. Jonathan Sells a également remporté le prix Thierry Mermod à l'Académie du Festival de Verbier, où il a chanté Leporello. Il a étudié avec Kiri Te Kanawa, Thomas Quasthoff, Claudio Desderi et Tim Carroll. À 24 ans, il a été sélectionné par William Christie pour participer au « Jardin des Voix », ce qui lui a permis d'établir une relation étroite avec les Arts Florissants et de se produire en concert dans toute l'Europe et à New York. Jonathan Sells a régulièrement chanté pour Sir John Eliot Gardiner depuis 2009, interprétant tout, de Bach à Stravinsky, avec les English Baroque Soloists, le London Symphony Orchestra et l'orchestre de la Tonhalle à la Philharmonie de Berlin et bien d'autres encore.



© Jonathan Sells

## MERET LÜTHI



© Guillaume Perret

La violoniste bernoise Meret Lüthi, inspirante et charismatique, possède le don d'envoûter musicalement et verbalement ses collègues musiciens.nes et le public. Depuis 2008, en tant que directrice artistique, dramaturge et premier violon solo, elle applique sa signature caractéristique aux destinées de l'Orchestre de musique ancienne de Berne, Les Passions de l'Âme, actif au niveau international. Avec son orchestre, elle participe entre autres au Festival de Lucerne, au Tage Alter Musik Regensburg, au Schwetzingen Festspiele et au Musikfest Stuttgart. Elle se produit avec des artistes tels que Dorothee Oberlinger, Simone Kermes, Nuria Rial et Kristian Bezuidenhout. Meret Lüthi a reçu sa formation dans sa ville natale auprès des violonistes Monika Urbaniak-Lisik et Eva Zurbrügg et a obtenu les diplômes d'enseignement et de concert avec distinctions. Ses études de quatuor à cordes l'ont conduite à Bâle chez Walter Levin, et elle a étudié le violon baroque avec Anton Steck à Trossingen. Spécialiste recherchée de la musique ancienne, Meret Lüthi est régulièrement invitée sur la radio SRF 2 Kultur et enseigne le violon baroque et la pratique d'interprétation historiquement informée à la Haute école des arts de Berne. En 2017, elle a reçu le Prix de musique du canton de Berne et en 2020 le Prix de la culture de la Fondation Bürgi-Willert pour son activité musicale exceptionnelle depuis de

nombreuses années. Son œuvre artistique est documentée sur Sony Music Switzerland, Ramée et Dynamic, et a obtenu le Diapason d'or en 2013 et 2017 ainsi qu'un OPUS KLASSIK et Premio Abbiati en 2020.

## LES PASSIONS DE L'ÂME

Depuis 2008, Les Passions de l'Âme, l'orchestre de musique ancienne de Berne, sous la direction artistique de la violoniste Meret Lüthi, propose une écoute renouvelée. Avec son incomparable « feu sacré » et sa hardiesse à prendre des risques, l'orchestre international transporte des trésors historiques vers le présent et dévoile au public l'éclat authentique des années auxquelles ils ont été composés. Les musiciennes et musiciens des Passions de l'Âme, spécialistes de l'interprétation historiquement informée, travaillent dans toute l'Europe en tant que solistes, chambristes, musiciennes et musiciens d'orchestre et chargé-e:s de cours pour des institutions telles que le Freiburger Barockorchester, l'Orchestre baroque belge B'Rock, le Conservatoire royal de Bruxelles et la Hochschule der Künste de Berne. Sa propre série de concerts à Berne « La Musique Ancienne à point » rencontre un franc succès et incite le public à la complicité. Des partenariats de coopération de longue date (par exemple avec le Zentrum Paul Klee et le chœur d'enfants et des jeunes de la Collégiale de Berne), des formats de concert innovants tels que « Du salon à la salle de concert » et des projets éducatifs inspirent ses activités de concerts à Berne et à l'international. L'ensemble a célébré des moments saillants dans toute l'Europe en tant qu'invité aux festivals et dans des concerts avec Hana Blažiková, Carolyn Sampson et Hans-Christoph Rademann. Les concerts et enregistrements de l'ensemble font régulièrement l'objet de critiques euphoriques dans la presse internationale (Diapason d'or, Supersonic Award et OPUS KLASSIK).

## BILLETTERIE

ma : 15h à 18h

me-ve : 13h à 18h

sa : 10h à 12h

Accueil téléphonique :

ma : 15h à 17h30

me-ve de 14h30 à 17h30

sa : 10h à 12h

TPR – Salle de musique

Léopold-Robert 27

2300 La Chaux-de-Fonds

Tél : +41 32 967 60 50

En partenariat avec



## PROCHAINS CONCERTS

**JEUDI 31 MARS, 19H30**

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

**PATRIZIA CIOFI** soprano

**ENSEMBLE SYMPHONIQUE NEUCHÂTEL**

**VICTORIEN VANOOSTEN** direction

**DIMANCHE 8 MAI, 17H**

Salle Fallier, La Chaux-de-Fonds

**Série Parallèles**

**BIG BAND DES ÉTUDIANTS DU**

**CONSERVATOIRE – BEC**

**STEVE MURISSET** direction

**DIMANCHE 22 MAI, 17H**

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

**ANDREAS OTTENSAMER** clarinette

**DANIEL BARD** premier violon et direction

**ORCHESTRE DE CHAMBRE DE BÂLE**

[www.musiquecdf.ch](http://www.musiquecdf.ch)

**GRANDE SÉRIE** : CHF 30.- à CHF 60.-

Places numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique.

Places à CHF 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans.

**Prix des abonnements Grande Série** :

CHF 250.- à CHF 420.-

(infos au 078 863 63 43)

Avec le soutien de nos partenaires



**ARCInfo**

